

Où est-ce que je peux obtenir de l'aide pour mon enfant?

Winnipeg

Aurora Family Therapy Centre	204 786-9251
Family Dynamics	204 947-1401
Fort Garry Women's Resource Centre - Children's Counselling Program	204 477-1123
Ikwe-Widdjiitiwin (refuge)	204 987-2780 (Ext: 114)
Sans frais :	1 800 362-3344
Klinic (service téléphonique d'aide 24 heures sur 24)	204 786-8686
Sans frais :	1 888 322-3019
Klinic (Evolve)	204 784-4208
Ma Mawi Wi Chi Itata Centre Spirit of Peace Program	204 925-0342
Native Women's Transition Centre (refuge)	204 989-8240
Osborne House (refuge) et service téléphonique d'aide 24 heures sur 24	204 942-3052
Wahbung Abinoonjiiag Inc.	204 925-4610
Programme d'hébergement prolongé des femmes (WISH)	204 275-2600
A Woman's Place : Services de soutien et services juridiques Nor'West	204 940-6624

Brandon et environs

Child & Adolescent Treatment Centre	204-578-2700 1866-403-5459
Elspeth Reid Family Resource Centre	204-726-6280
Brandon Friendship Centre	204-727-1407
Samaritan House Ministries-Resource Centre	204-726-0758
YWCA Westman Women's Shelter	204-727-3644

The Pas et environs

The Pas Committee for Women in Crisis (Aurora House - Refuge)	204 623-5497
Snow Lake Centre on Family Violence	204 358-7141
Women's Safe Haven/Resource Service (Flin Flon)	204 681-3105

Dauphin et environs

Parkland Crisis Centre (refuge)	204 638-9484
Swan Valley Crisis Centre	204 734-9368

Entre-les-Lacs

Fisher River Healing Centre	204 645-2750
Sans frais :	1 800 692-6270
Interlake Women's Resource Centre (Gimli)	204 642-8264
Lakeshore Women's Resource Centre	204 768-3016
Nova House (refuge)	204 482-7882
Service téléphonique d'aide	204 482-1200
Peguis Counselling and Resource Centre	204 645-2605

Steinbach et environs

Eastman Crisis Centre (Agapé House - refuge)	204 346-0028
--	--------------

Portage-la-Prairie et environs

Portage Family Abuse Prevention Centre	204 239-5233
South Central Committee on Family Violence (Winkler)	204 325-9800

Thompson et environs

Thompson Crisis Centre (refuge)	204 778-7273
---------------------------------	--------------

Service téléphonique d'aide en cas de violence familiale (24 h sur 24) : sans frais

1 877 977-0007

La violence familiale touche tout le monde.

Service téléphonique d'aide en cas de violence familiale (24 h sur 24) :

Sans frais : 1 877 977-0007

Les effets de la violence familiale sur les enfants



Manitoba 

Les enfants exposés aux images, aux sons et au stress de la violence familiale sont touchés à tous les âges et à tous les stades de développement. Ils sont plus à risque d’avoir des problèmes d’ordre affectif, comportemental, social et psychologique. Ils peuvent être touchés comme s’ils sont eux-mêmes maltraités directement, et les effets peuvent être de longue durée.

Stade prénatal :

La violence familiale peut commencer ou s’accroître lorsque les femmes deviennent enceintes. Les femmes enceintes peuvent se sentir de plus en plus dépendantes de leur conjoint pour de l’aide affective et financière au cours de leur grossesse. Il se peut aussi qu’elles comptent sur leur conjoint pour satisfaire leur désir d’être une famille.

Les conjoints violents peuvent se servir de cette dépendance pour contrôler encore plus la relation. Ils peuvent être jaloux de la grossesse et utiliser la violence pour veiller à ce que leurs besoins soient satisfaits. La violence physique peut provoquer un accouchement précoce ou une fausse-couche. La violence peut également causer du stress pouvant influencer les habitudes alimentaires des femmes et leur comportement d’adaptation (p. ex., consommation de tabac ou de drogues). Cela peut avoir des répercussions sur le poids du bébé ou entraîner l’ensemble des troubles causés par l’alcoolisation fœtale. Les enfants peuvent donc être touchés par la violence familiale avant même d’être nés.

Petite enfance (de la naissance à 12 mois) :

Les bébés peuvent être bouleversés lorsqu’ils se trouvent dans une maison bruyante et chaotique où il n’y a pas d’ordre. Cela peut entraîner des problèmes d’alimentation et de sommeil chez les bébés ou les rendre malades.

Il se peut que les parents ne soient pas capables de satisfaire les besoins de leur bébé en raison des effets négatifs de la violence familiale (p. ex., blessures physiques, épuisement mental, dépression, abus d’alcool ou d’autres drogues, problèmes financiers). Le parent maltraitant peut être jaloux du bébé en raison du temps et de l’attention que nécessitent les soins d’un petit enfant. Pour éviter d’autres abus, il peut ne pas faire passer toujours les besoins du bébé en premier. Cela peut avoir des répercussions sur la relation entre le parent et le bébé ainsi que sur la capacité du bébé à croître d’une manière saine.

Tout-petits et enfants d’âge préscolaire (de 2 à 4 ans) :

Les enfants de cet âge trouvent souvent difficile de dire ce qu’ils pensent ou ressentent. Au lieu de cela, ils peuvent exprimer leurs pensées et leurs sentiments par leur comportement. Les enfants peuvent également agir comme leurs parents qui sont dans une relation de violence. Cela peut inclure frapper les autres ou trop faire bande à part.

Les enfants peuvent également se plaindre de problèmes physiques (p. ex., maux de tête et d’estomac) ou de cauchemars. Le fait d’être le témoin de mauvais traitements peut aussi causer des problèmes comportementaux, par exemple l’enfant peut bégayer, se cacher et crier, ou il peut être très actif, exigeant, pleurnicheur ou s’accrocher aux autres. La tristesse, l’anxiété ou la peur peuvent avoir des effets sur la manière dont les enfants mangent et dorment, ce qui peut en retour influencer leur croissance émotionnelle et physique.

Enfants d’âge scolaire (de 5 à 12 ans) :

Les enfants de cet âge peuvent être violents et avoir de la difficulté à respecter les règles ou à se faire des amis. Ils peuvent ressentir de la peur, de l’anxiété, de la culpabilité ou de la honte, être dépressifs et faire preuve d’une faible estime de soi ou même de trouble de stress post-traumatique, ce qui peut comprendre des rappels d’images de violence. Les enfants peuvent avoir des difficultés à se concentrer et à se focaliser sur certaines tâches, ce qui peut mener à un diagnostic d’hyperactivité avec déficit de l’attention.

Les enfants en viennent à croire que la violence est une partie normale des relations et une façon d’obtenir ce qu’ils veulent. Pour avoir le sentiment d’exercer un certain contrôle sur leur vie, ils peuvent commettre des actes d’intimidation à l’école, ou en être eux-mêmes victimes, car ils n’ont pas beaucoup d’amis.

Adolescents (de 13 à 18 ans) :

Les jeunes risquent d’être victimes de violence dans leurs fréquentations et d’avoir des démêlés avec la justice. Ils peuvent également obtenir de mauvais résultats à l’école, décrocher ou fuguer. Les jeunes peuvent être déprimés, avoir un comportement suicidaire ou souffrir de trouble de stress post-traumatique. Pour gérer ces sentiments, ils peuvent essayer de se blesser volontairement, de consommer abusivement de l’alcool ou d’autres drogues, de développer des troubles de l’alimentation ou d’adopter des comportements sexuels dangereux.

De nombreux adolescents agissent comme des parents en s’occupant de leurs jeunes frères et sœurs et en essayant de prédire ou de prévenir la violence future. Après avoir été témoins de relations de violence pendant leur enfance, ils peuvent poursuivre le cycle de violence lorsqu’ils se trouvent eux-mêmes dans des situations de violence similaires.

Qu’est-ce que je peux faire pour aider mes enfants qui ont été exposés à de la violence familiale?

- Faites en sorte qu’ils sachent qu’ils ne sont pas responsables de la violence ni des problèmes de la famille. Permettez-leur de parler ouvertement de leurs sentiments et apprenez-leur des méthodes saines de gérer ces émotions.
- Adoptez des méthodes incluant des règles et des mesures disciplinaires ordinaires.
- Félicitez vos enfants pour ce qu’ils sont et ce qu’ils font. Le fait d’être exposé à la violence familiale peut avoir des effets à longue durée sur l’estime de soi.
- Permettez aux enfants d’être des « enfants » et découragez-les d’agir comme des parents ou de régler des problèmes d’adultes.
- Élaborez avec vos enfants des plans de sécurité convenant à leur âge (p. ex., appeler le 911). Apprenez-leur à ne pas prendre part à un incident violent et discutez avec eux d’un endroit sûr où ils peuvent se rendre (p. ex., le domicile d’un voisin ou un poste de police).
- Veillez à ce que les enfants aillent régulièrement à l’école où ils peuvent entretenir des relations positives. Parlez aux enseignants et au personnel scolaire et incluez-les dans le plan de sécurité.
- Obtenez de l’aide professionnelle si vous avez des préoccupations au sujet du bien-être émotionnel de vos enfants. Les comportements négatifs et les troubles émotionnels peuvent varier en fonction de l’âge de l’enfant ainsi que de la fréquence et de la gravité de leur exposition à la violence familiale.
- Mettez fin à l’exposition de l’enfant à la violence familiale. Les enfants ont besoin de se sentir aimés et protégés dans un environnement sécuritaire. Parlez à une personne en qui vous avez confiance et envisagez de mettre fin à la relation en toute sécurité.